

D 309 BRESIL: PREMIER MAI CHEZ DES PAYSANS

L'une des expressions de la culture populaire brésilienne se trouve dans ce qu'on appelle "literatura de cordel", "littérature de ficelle" c'est-à-dire de peu de valeur littéraire comme celle qui est pendue par une ficelle chez les marchands de journaux. Mais cette "littérature de ficelle", versifiée, traduit très exactement les préoccupations et les mentalités du peuple. Son langage porte. L'usage s'en continue aujourd'hui.

Le texte ci-dessous en est un exemple très récent. Composé à l'occasion du 1er mai 1976, "quelque part en Amazonie", il montre comment peut s'opérer la conscientisation dans les milieux de petits cultivateurs sans titres de propriété et soumis à l'arbitraire de l'expulsion par les gérants des nouveaux grands domaines d'élevage (cf DIAL D 285).

(Note DIAL)

LA SITUATION DU TRAVAILLEUR A LA CAMPAGNE

Hé! bien le bonjour, travailleur!
Tu as d'la corne dans les mains.
Es-tu content? Es-tu joyeux?
Comment va la situation?
Le travail que tu as fourni
c'est richesse de la nation.
Pour toi, dis-moi, tout va très bien?
Et sans aucune exploitation?

Travailleur des champs, de la ville,
L'existence, comment est-elle?
Les salaires ont augmenté.
Le gouvernement va t'aider.
Chez toi, tu ne manques de rien.
Tu as la paix, une maison.
La misère va terminer.

Toi le travailleur du Brésil,
celui des champs ou de la ville,
Tu manques maintenant de rien.
Plus de besoins pour tous les tiens.
C'est l'abondance dans ta vie:
bonne nourriture, beaux habits.
On te respecte en société.

Le travailleur vit bien tranquille.
Il a un coin où habiter.
Du propriétaire il est aidé
et son champ il peut cultiver.
Personne n'est plus expulsé.
La loi, bien faite, est observée.
On ne va plus planter de l'herbe
pour pas gêner la vie des pauvres . (1)

Le patron te donne de tout
pour que tu manques plus de rien.
Tout l'argent qui vient de la banque
il est là, oui, que pour t'aider.
La récolte que tu as fait
te donne du bénéfice, enfin!
Comme citoyen brésilien
ta valeur elle est reconnue?

Tu as une maison, des champs.
On cherche pas à t'exploiter.
Les patrons sont tous très gentils,
ils jettent personne dehors.
La terre devient bon marché.
Le patron, il tombe d'accord.
Le syndicat est formidable,
il sert enfin à quelque chose.

Ces vers posent une question,
et j'attends que tu me répondes.
Pour que la joie soit de la fête,
comment cela devrait-il être?
Ces vers te font penser à quoi?
Je te l'demande, dis-le moi.
Et si on les mettait en scène?
Ça aiderait à mieux comprendre. (2)

(Traduction DIAL - En cas
de reproduction, nous vous
serions obligés d'indiquer
la source DIAL)

(1) Allusion à l'organisation généralisée de pâturages.
Quand un cultivateur sans titre de propriété a été expulsé,
les quelques hectares qu'il plantait sont aussi transfor-
més en pâture. C'est le sens de l'expression "planter de l'
herbe". (N.d.T.)

(2) Suite à ce poème, les villageois de X... ont effective-
ment présenté deux pièces de théâtre sur le thème de la ter-
re et de la vie à la campagne. Voici leur compte-rendu(NdT):
" Deux représentations ont été données. Elles ont montré la
"réalité encore une fois. La vie à la campagne et en ville.
"Comment fonctionne l'exploitation. Les grands fabriquent
"la famine. Ils accumulent de l'argent sur la faim du tra-
"vailleuse. Les grands font des misères aux journaliers; ils
"les menacent de mort. Il n'y a que les pauvres à penser à
"l'évangile. L'oppression vient d'en haut. Il faut que le
"travailleur de la campagne s'entende avec celui de la vil-
"le et qu'ils travaillent plus ensemble. Les représentations
"ont aussi montré que le salaire minimum ne permet au tra-
"vailleuse que de mourir de faim. La vie augmente et le tra-
"vailleuse de la classe qui nourrit la nation est dévalorisé"

Abonnement annuel: France 140F - Etranger 160F (avion: tarif
Directeur de la publication: Charles ANTOINE spécial)
Imprimerie: DIAL, 170 bd du Montparnasse, 75014 Paris

D 309-2/2 Commission paritaire de presse: n° 56249